

Pour ma part, je suis agriculteur – élevage bovin dans le Sud Nivernais, et j'ai participé au débat citoyen de CORBIGNY.

Nous avons d'abord échangé sur les facilités et les difficultés à se déplacer en milieu rural, et en 2<sup>nd</sup>e partie de journée, nous avons travaillé sur un certain nombre de propositions susceptibles de devenir ou non des solutions pour améliorer et favoriser notre mobilité en milieu rural.

S'agissant du diagnostic, les insatisfactions témoignées sont plus nombreuses que les satisfactions ; ce n'est pas un scoop, et c'est tout l'intérêt du débat.

Il en ressort avant toute chose que le besoin de transportS (*au pluriel*) est complètement différent d'un individu à un autre : que je sois un écolier, un étudiant, un actif indépendant ou salarié, un demandeur d'emploi, un retraité, ou une personne d'âge avancé. De la même façon, que dire des personnes à mobilité réduite, ou en situation de handicap...

Au sein d'une même population rurale, les besoins de déplacement de chaque individu sont donc **COMPLETEMENT DESYNCHRONISES** de ceux de son voisin. Et il ne s'agit pas uniquement des besoins de mobilité liés à sa scolarité, à ses études, à son activité professionnelle... mais également, et c'est au moins aussi important, il s'agit des besoins de mobilité pour son activité culturelle, pour faire ses courses, pour son accès aux soins, ... et pour sa relation familiale ou sociale, etc, etc...

Alors, le plus pratique, c'est **LA VOITURE**, c'est certain. Mais à quel prix ??? Coût financier et coût écologique. Pour ma part, j'ai 50 ans, je suis un homme, alors la voiture, c'est ma liberté. Combien parmi nous, dans cette salle, sont-ils venus ce matin, autrement qu'en voiture ??? Et combien parmi les hommes de plus de 50 ans ???

Pourquoi ne pas utiliser **MOBIGO** pour mes déplacements ? A l'occasion du débat, j'ai été étonné par la méfiance, pour ne pas dire l'insatisfaction vis-à-vis de MOBIGO. Le moteur de recherche MOBIGO est connu, c'est un 1<sup>er</sup> succès, mais pas forcément en bien... Son accès est souvent difficile, les défaillances de connexion sont fréquentes, et l'efficacité du rendu reste à prouver... avec des propositions de trajet parfois incohérentes. Alors même si l'outil MOBIGO est louable, il doit être amélioré !!!

Voilà pour les quelques points mis en avant à l'occasion du diagnostic de notre mobilité et de nos besoins en Région BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ. Passons aux pistes, voire aux solutions abordées et proposées à l'occasion du débat.

Nous avons vu que les besoins de déplacement étaient désynchronisés d'un individu à un autre ; il faut donc arriver à **DÉCLOISONNER L'OFFRE DE TRANSPORT** pour répondre au plus grand nombre.

L'exemple fort retenu au débat CORBIGNY pour ce décloisonnement, est celui des **BUS SCOLAIRES**. Quid des bus scolaires lorsqu'ils ne sont pas pleins, ou lorsqu'ils sont à l'arrêt en période vacances ??? Ne pourraient-ils pas transporter de façon organisée, des non-scolaires ?

Je ne vous invite pas simplement à lire la page 28 du document de synthèse, mais à travailler sur ce décloisonnement envisageable pour l'utilisation des bus scolaires par le « grand public ». Une participante au débat indique que la loi contraint l'utilisation des bus scolaires au transport exclusif des scolaires ??? alors que souvent ce transport s'effectue avec de petits bus d'une dizaine de places qui pourrait tout à fait être adaptés aux personnes à mobilité réduite hors des horaires de ramassage. Par ailleurs, les conducteurs sont souvent à temps partiel, et le temps plein serait ainsi favorisé.

Autre piste ou solution : ce serait d'utiliser les mairies pour un partenariat du type de celui passé avec LA POSTE pour les agences postales communales. Et proposer au plus près de l'utilisateur, un service de renseignement sur les offres de transport et les réservations : une sorte de MOBIGO/MAIRIE.

Pour être le plus efficace possible auprès du plus grand nombre en milieu rural, tout ne doit pas passer **UNIQUEMENT** par le numérique.

Autre piste ou solution : « le cheval territorial » pour le ramassage scolaire à l'intérieur du village. Si vous ne les connaissez pas, je vous invite à découvrir les initiatives dans ce sens, du Haut-Rhin ou du Morbihan notamment. Il s'agit de transporter les élèves sur de courtes distances (moins de 2 km), en remplacement de la conduite des parents en voiture ou de la marche à pied. Les enfants sont dans une roulotte, à l'abri des intempéries. Pour ceux qui venaient à pied, ils n'ont plus à porter leur cartable ; pour ceux qui venaient en voiture, c'est une économie significative pour les parents, en temps et en argent. Tout cela présentant un coût apparemment très raisonnable, de surcroît dans notre région où le cheval de trait appartient au patrimoine. Vous trouverez à ....., dans la Nièvre, une jeune femme compétente sur le sujet, enthousiaste pour un tel projet, et tout à fait ouverte pour aider à sa mise en place. Cette personne se trouve d'ailleurs dans la salle aujourd'hui.

Un tel mode de transport ne relève pas du **FOLKLORE**. Au contraire, dans nos pays ruraux, c'est le sens de l'histoire. C'est à la fois un exemple environnemental et écologique pour les plus jeunes qui l'utilisent, et une politique d'attraction pour l'arrivée de nouveaux habitants.

Nous avons évidemment abordé à l'occasion du débat, la question du **FINANCEMENT** de tels projets. N'étant pas des experts, il est difficile d'apporter une réponse. Cependant, une interrogation est remontée du débat, celle de l'utilisation, ou plutôt de la non-utilisation du Fonds Social Européen. Cette enveloppe serait très peu utilisée au niveau national à l'horizon 2020, date de sa fin de disponibilité avant le prochain programme. Qu'en est-il pour la Région Bourgogne – Franche-Comté ? La Région dispose-t-elle d'une équipe dédiée et renforcée pour utiliser au mieux cette enveloppe ? Et une autre enveloppe budgétaire spécifique pour la mobilité en milieu rural, est-elle envisagée ?

Enfin, à Corbigny, le sujet des déplacements des personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap en milieu rural, a été relativement peu évoqué. Pour preuve, le document de synthèse qui ne présente pas d'action spécifique sur ce sujet. Cet oubli est significatif, et nous devons y être attentifs. Aussi, il est proposé que **CHAQUE** piste, solution, projet, action, aborde de façon expresse, le service auprès des personnes à mobilités réduites ou handicapées. Ce doit être le véritable **FIL ROUGE INCONTOURNABLE** de votre programme « Mobilité en Milieu Rural ».

Voilà. J'ai essayé d'être le plus honnête possible quant à ma remontée des échanges du débat, et je m'excuse auprès des participants si je ne l'ai pas été complètement. Je remercie les cinq participants présents aujourd'hui, qui m'ont accompagné dans la préparation de ce compte-rendu.

Je ne m'attarderai pas sur le format du débat. Le format idéal n'existe pas et de toute façon, l'animation a été confiée à des professionnels, donc tout s'est bien passé.

Attention cependant, à ne pas trop favoriser le temps d'intervention des élus au risque de limiter le temps d'échange et de travail des participants.

Enfin, la participation des collaborateurs des services régionaux à ces journées, a forcément été un plus aussi bien pour les participants que pour les collaborateurs eux-mêmes.

Maintenant, Mesdames et Messieurs, la balle est dans votre camp. Il ne s'agit pas de contempler le débat pour le débat, comme on regarde un bon film.

Testez les nouveautés et les inédits. Soyez opérationnels en vous appuyant sur les habitants locaux et sur leurs associations. Bien plus et bien mieux que les grandes agglomérations, nos territoires ruraux à faible densité de population, permettent les tentatives et les coups d'essai : c'est une de nos forces.

Je vous remercie,